



15.075 Loi sur les produits du tabac
Séance de la CSSS-CN du 5 novembre 2020

Rapport 10 : Impact environnemental et coûts de l'industrie du tabac

Le présent rapport succinct se concentre sur l'impact environnemental et les coûts de l'industrie du tabac. Il a été rédigé par l'OFSP en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

1. Situation initiale

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les conséquences de la consommation de tabac sur la santé humaine sont bien documentées.¹ Par contre, les répercussions de la production et de la consommation de tabac sur l'environnement sont moins bien connues. Les informations ci-dessous donnent un aperçu de l'impact environnemental de la production de tabac au niveau international et national.

2. Impact environnemental à travers le monde et en Suisse

2.1 Analyse du cycle de vie

L'impact global de la production et de la consommation de tabac sur l'environnement nécessite des analyses approfondies du cycle de vie complet d'une cigarette. Une telle analyse a été publiée en 2018 dans la revue « Environmental Science and Technology ». ² Elle montre que les nuisances environnementales sont induites en premier lieu par la culture et le séchage du tabac ainsi que par les moyens de production utilisés à cet effet et les émissions en résultant. Les répercussions sur l'environnement liées à la fabrication de cigarettes et à leur distribution sont moins importantes et sont déterminées principalement par les eaux usées et les besoins en énergie. Comparée aux autres phases du cycle de vie d'une cigarette, la consommation effective de tabac a de faibles conséquences sur l'environnement. L'étude susmentionnée ne permet pas d'évaluer les effets de l'élimination des déchets ou du littering sur l'environnement, étant donné que les auteurs n'ont pas tenu compte du littering et qu'ils se sont basés sur une mise en décharge et non sur une incinération des déchets telle que prescrite par la loi en Suisse.

2.2 Effets sur l'environnement de la culture, de la production et de la consommation de tabac

Selon les conclusions de l'analyse citée plus haut, les 32,4 millions de tonnes de tabac brut cultivées en 2014 dans le monde et utilisées pour la production de six billions de cigarettes ont entraîné l'émission de quelque 84 millions de tonnes d'équivalents CO₂, ce qui correspond à 0,2 % environ des émissions mondiales. La production de tabac est responsable d'une consommation de combustibles et de carburants fossiles de 21 millions de tonnes, soit à peu près la consommation d'énergie primaire totale de la Hongrie. La consommation d'eau

¹ World Health Organization (2017) : « Tobacco and its environmental impact : an overview ». Consultable sous le lien suivant (consulté le 15 octobre 2020) :

<https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/255574/9789241512497-eng.pdf?sequence=1>

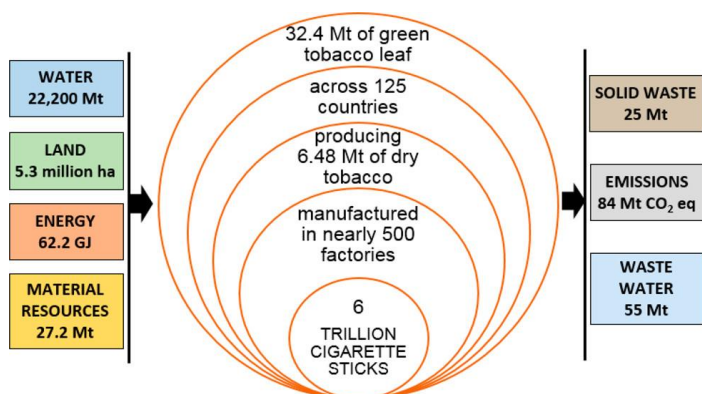
² Environmental Science & Technology 52 (15), (2018) : « Cigarette Smoking : An Assessment of Tobacco's Global Environmental Footprint Across Its Entire Supply Chain », consultable à l'adresse suivante :

<https://pubs.acs.org/doi/pdf/10.1021/acs.est.8b01533>

atteint 22 200 millions de tonnes et s'avère ainsi 2,5 fois supérieure à la consommation annuelle de l'ensemble de la population du Royaume-Uni.

Selon cette étude, une cigarette typique laisse une empreinte hydrique de 3,7 litres et émet 14 g d'équivalents CO₂. Sur une base annuelle, la consommation d'un paquet de cigarettes par jour laisse une empreinte gaz à effet de serre comparable à celle d'env. 8 kg de viande rouge ou d'env. 100 kg de sucre.

Aujourd'hui, près de 90 % de la production de feuilles de tabac se concentre dans les régions moins développées. Par conséquent, les atteintes à l'environnement et les risques liés à la culture du tabac sont largement supportés par des pays à faibles revenus. De plus, la culture du tabac dans ces pays occupe des surfaces qui pourraient aussi être affectées à la production de denrées alimentaires. Ainsi, le Malawi et la Tanzanie, par exemple, figurent certes parmi les dix premiers pays cultivateurs de tabac, mais ils consomment moins de 5 % de leur production.



Graphique : impact environnemental global de la production de tabac sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Source : <https://pubs.acs.org/doi/pdf/10.1021/acs.est.8b01533>

2.3 Impact environnemental des déchets de tabac

Les mégots de cigarettes sont de loin le déchet que l'on jette le plus souvent à travers le monde ou que l'on ramasse le plus souvent sur les plages et au bord des cours d'eau.³ À ce jour, l'administration fédérale n'a connaissance d'aucune étude détaillée sur les effets quantifiés de ces déchets sur l'environnement au niveau international ou national.

En ce qui concerne la Suisse, une analyse a été réalisée sur la nature des déchets rejetés dans l'environnement. Il s'agit le plus souvent de mégots de cigarettes (dont les filtres contiennent des matières plastiques). Dans le cadre d'une étude menée sur les rives des lacs et des rivières de Suisse, ce sont surtout des mégots de cigarettes et des restes d'emballages ainsi que des morceaux de plastique non identifiables qui ont été découverts. Les plastiques se décomposent lentement dans l'environnement pour former des microplastiques, mais ne sont guère éliminés. Selon les projections, le microplastique contenu également dans les

³ World health organization (2017) : « Tobacco and its environmental impact : an overview », consultable à l'adresse suivante : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/255574/9789241512497-eng.pdf?sequence=1>

filtres de cigarettes devrait rester présent dans l'environnement, notamment dans les sols et les sédiments, pendant plusieurs décennies, voire plusieurs siècles.⁴

2.4 Coûts d'élimination

Selon une étude menée en 2011 par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)⁵, les coûts de nettoyage totaux dus au littering dans les espaces publics s'élèvent, pour l'ensemble de la Suisse, à environ 200 millions de francs par an, qui grèvent le budget des communes de quelque 150 millions de francs et celui des entreprises de transports publics de quelque 50 millions de francs. Ces montants correspondent aux valeurs indicatives calculées précédemment à partir d'estimations moins fiables. Les principales fractions de déchets que sont les cigarettes, les emballages de plats à emporter, les emballages de boissons, les journaux et les prospectus sont à l'origine de la plus grande partie des dépenses.

Dans les communes, la fraction de déchets « cigarettes » constitue avec 36 % (53 millions CHF) une part importante des coûts de nettoyage. Dans les transports publics, elle représente 5 % (2,4 millions CHF) de ces coûts. Cette part élevée s'explique par le fait que le ramassage des mégots sur les surfaces naturelles (pelouse, gravier, copeaux de bois, haies) engendre un surcroît de nettoyage démesuré.

Le montant réel des coûts d'élimination des déchets liés au tabac est cependant plus élevé, en raison des autres coûts directs et indirects non comptabilisés dans l'étude susmentionnée tels que les coûts représentés par les infrastructures d'élimination des déchets (p. ex. poubelles publiques), les coûts d'élimination dans les usines d'incinération des ordures ménagères, le financement des campagnes anti-littering ou les dépenses occasionnées par des contrôles.

⁴ EBP (2020): « Le plastique dans l'environnement Suisse », Office fédéral de l'environnement, consultable à l'adresse suivante : <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/info-specialistes/politique-des-dechets-et-mesures/matieres-plastiques-environnement.html>

⁵ Office fédéral de l'environnement (2011) : « Le littering a un coût - Coût du nettoyage par fractions de déchets en Suisse » ; consultable à l'adresse suivante : <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/publications-etudes/publications/littering-cout.html>